



**Lo Parvi**

Association nature  
Nord-Isère

# La Plume de l'épervier

pour connaître, faire connaître et protéger  
le patrimoine naturel

Octobre 2018 - Circulaire n°383 - 34<sup>ème</sup> année

Publication interne mensuelle de l'association Nature Nord-Isère

Tél. 04-74-92-48-62

Secrétariat-Accueil : [contact@loparvi.fr](mailto:contact@loparvi.fr)

[www.loparvi.fr](http://www.loparvi.fr)

## SOMMAIRE

- Édito de Jean-Jacques 1
- CA du 10 septembre 2-3
- Pelouse sèche 4
- Espèce du mois 4
- Bibliothèque 5
- PôZ 5
- Formation adhérents 5
- Agenda 6

### Directrice de publication

Murielle Gentaz

### Membres de la commission

Marc Bourrely, Murielle Gentaz  
Lucien Moly, Micheline Salaün

### Comité de relecture

Serge et Noëlle Bergerand,  
Maurice et M. Rose Chevallet,  
Marie Moly, Pascale Nallet

### Maquette et mise en page

Micheline Salaün

### Crédit photos

Raphaël Quesada  
Micheline Salaün

### Illustrations

Alexis Nouailhat

ISSN 2607-7256

## Nous voulons des coquelicots !

« En dehors du risque d'extermination de l'humanité par une guerre atomique, le problème crucial de notre époque est donc la contamination de notre environnement par des substances d'une incroyable nocivité – des produits qui s'accumulent dans les tissus des plantes et des animaux, pénètrent même jusque dans les cellules reproductrices, où elles altèrent les éléments qui déterminent l'avenir par le moyen de l'hérédité ». Cette citation est tirée du livre de Rachel Carson<sup>1</sup>, printemps silencieux, paru en 1962...! Cette scientifique a été la première à lancer l'alerte et ses positions ont été violemment dénoncées à cette époque.

Plus de cinquante ans après, le bilan n'a cessé de s'alourdir ; les pesticides se sont répandus dans la nature et ont gravement perturbé le fonctionnement des écosystèmes. En Allemagne, des entomologistes ont recueilli des données pendant 27 ans dans 63 réserves naturelles disséminées sur le territoire allemand. Ils ont pesé la masse totale des insectes qu'ils piégeaient et ont déterminé qu'elle avait diminué de 76 % en moyenne et même de 82 % au milieu de l'été. Un grand nombre de ces insectes sont des éléments très importants des chaînes alimentaires ou de la pollinisation.

Les pesticides sont partout ; récemment, une analyse des cheveux de 15 collaborateurs ou journalistes de Charlie Hebdo<sup>2</sup> a révélé la présence de 40 pesticides en moyenne chez chacun d'eux, certains de ces produits ayant été officiellement interdits depuis 1972.

La disparition des espèces est provoquée pour certaines par la destruction directe, pour la plupart, c'est la destruction de leur habitat qui est en cause. Cette vision « écologique » de la protection de la nature ne peut plus faire abstraction de la pollution des milieux naturels par les pesticides. Les réserves naturelles, les espaces naturels sensibles, même dotés des plus sophistiqués plans de gestion, sont impactés par ces molécules de synthèse, même s'il est très difficile de savoir à quel point. Une autre règle de l'écologie, c'est que, au sein de la nature, tout est lié. Aucune barrière étanche ne sépare les milieux fortement traités et les autres « protégés », l'eau et l'air étant des vecteurs naturels. Le naturaliste, qu'il le veuille ou non est donc rattrapé par ce phénomène.

Depuis 1962, la prise de conscience est trop lente, même s'il faut saluer l'interdiction des pesticides pour l'état, les collectivités locales ou les établissements publics en charge de l'entretien des espaces verts, des promenades, des forêts et des voiries depuis le 1er janvier 2017 ou encore l'interdiction de l'utilisation des pesticides par les particuliers à partir du 1er janvier 2019. Il reste que le bilan est catastrophique dans le monde agricole, principal utilisateur de ces produits (95 % des pesticides répandus sont à usage agricole). Après une baisse de la consommation entre 1999 et 2010, la consommation a globalement augmenté de 12 % entre 2014 et 2016 en France. L'exemple de la vigne est édifiant, cette culture occupe 3,3 % de la surface agricole utile et consomme 14,4 % des pesticides !

Comme dans d'autres domaines, notamment le changement climatique, il n'est plus temps des mesurette, il faut interdire purement et simplement l'utilisation de ces produits dans l'agriculture.

A un niveau individuel, il faut donc soutenir ce changement en consommant des produits issus de l'agriculture biologique. Mais il faut aussi un courage politique pour redonner à l'agriculture son sens véritable à savoir nourrir les hommes dans le respect de la terre et des hommes. L'intelligence et le savoir-faire doivent reconquérir les campagnes, ils ont été confisqués depuis trop longtemps par les laboratoires des grandes firmes chimiques.

Depuis 15 ans, je travaille comme maraîcher au sein d'une association qui produit chaque année de 18 à 20 tonnes de légumes sur 15 000 m<sup>2</sup>. Elle est en bio depuis 30 ans. Favorisée par un environnement très diversifié, une diversité cultivée importante (40 légumes, plus de 100 variétés) un équilibre s'est créé entre prédateurs des cultures et auxiliaires. Lorsque ce n'est pas le cas, il faut expérimenter et souvent (mais pas toujours), ça marche ! A la faveur des fortes chaleurs, les acariens se développent dans les serres, un bassinage (arrosage par aspersion) en limite fortement le développement, les fèves se couvrent de pucerons noirs en mai, un semis automnal avance la floraison au printemps et les fleurs se développent avant l'arrivée des pucerons, les aubergines attirent les doryphores, une surveillance attentive et un ramassage quotidien en viennent à bout, bref, un peu de bon sens économise la pulvérisation et les euros ! Evidemment chaque production a ses spécificités, mais je ne doute pas que chaque agriculteur développant son sens de l'observation, puisse trouver des solutions adaptées, avec le concours des organismes de recherche indépendants pour les cas les plus difficiles. En plus de consommer bio (et si possible local), il est aussi possible de rejoindre un mouvement citoyen qui vient juste de se créer : « nous voulons des coquelicots » et signer la pétition<sup>3</sup>. Il a été initié par Fabrice Nicolino, journaliste spécialisé dans les questions environnementales et par le Directeur de l'association Générations Futures, François Veillerette, il ambitionne de rassembler plusieurs millions de personnes pour inciter les responsables politiques à interdire l'utilisation des pesticides. Ce mouvement est soutenu, entre autres, par la FRAPNA et un petit livre accompagne cet appel<sup>4</sup>.

Un bel objectif que tout naturaliste devrait prendre à son compte, au même titre que la protection des espèces ou des milieux naturels!

<sup>1</sup> Rachel Carson (1962), Printemps silencieux, éditions Wild project 2012.

<sup>2</sup> Charlie Hebdo, 12 septembre 2018 - N°1364.

<sup>3</sup> Site internet : <https://nousvoulonsdescoquelicots.org/>

<sup>4</sup> Nicolino, Veillerette (2018), Nous voulons des coquelicots, éditions Les liens qui libèrent.

Jean-Jacques Thomas-Billot



## Conseil d'Administration du 10 septembre 2018

L'essentiel de ce Conseil d'Administration était consacré au sujet des mesures compensatoires. Nous avons ainsi visité sur le terrain quelques exemples de réalisations en Isle-Crémieu.



### *1- Présentation de quelques mesures compensatoires sur site (par Raphaël QUESADA)*

Lorsqu'une construction a un impact sur l'environnement, la procédure ERC (Eviter, Réduire, Compenser) s'impose. Dans un premier temps, on essaie d'éviter l'impact. Si cela n'est pas possible, on essaie de le réduire. Si des impacts demeurent, des mesures compensatoires doivent être prises. Lors de la construction de la ViaRhona, il a été décidé d'utiliser au maximum les voies existantes afin de limiter l'impact sur l'environnement. Les routes existantes ont été agrandies à certains endroits. Les travaux ont été faits en essayant d'éviter les périodes sensibles pour les espèces. Malgré tout sur l'ensemble du projet il a fallu compenser 1 hectare de zone humide principalement sur Morestel.

Cette mesure compensatoire a consisté à remettre en eau une partie du marais de la grande prairie à Bouvesse Quirieu (2 hectares de prairie humide restaurée). Ce marais d'une vingtaine d'hectares qui avait été mis en culture est traversé par deux ruisseaux qui rejoignent la Chogne (le catpage d'eau potable de Bouvesse se trouve le long de la rivière en aval). Il ne jouait plus son rôle d'éponge (tampon des crues et restitution en période d'été) dans l'alimentation en eau de la Chogne.

Une étude hydraulique a été effectuée. Un fossé a été comblé afin de permettre de remettre en eau l'amont du marais. Des rainettes se reproduisent sur ce site et plusieurs oiseaux aquatiques ont été observés en hiver. Il existe sur ce site une possibilité de restaurer d'autres parties du marais en comblant les autres fossés.

Afin de réduire les impacts il a été décidé de ne pas mettre

d'enrobé sur certaines portions pour faciliter le passage de certains animaux (coléoptères notamment). Des passages à faunes (castors) ont été aménagés à certains endroits.

Lors de l'ouverture de la carrière Perrin (qui exploite sable, gravier puis roche dure) sur le secteur d'Arandon-Passins, un rond-point et une piste (qui sera démontée en fin d'exploitation dans 20 ans) ont été créés par l'entreprise afin de permettre le transport des matériaux. Des mesures compensatoires zones humides ont été prises.

L'entreprise a acheté des terrains agricoles de manière à réaménager les bords de La Save. La rivière a été rétrécie afin de permettre une lame d'eau plus importante (La Save étant sur-calibrée sur l'ensemble de son parcours suite aux travaux de drainage des marais). Des passages à sec pour les animaux ont été installés sous le pont.

Sur les anciennes cultures (devenues depuis des prairies) plusieurs mares ont été creusées dans différents types de substrats (afin d'avoir des cortèges de plantes et d'animaux différents). Ces mares n'ont pas d'alimentation par voie pluviale mais elles se mettent en eau grâce à des remontées par la nappe phréatique. Des heures de pelleteuse ont été données pour l'ENS de la Save afin « d'isoler » des îles de certains étangs forestiers.

L'aménagement de La Save et les barrages de castors devraient permettre une restitution lente de l'eau. Les mares, creusées il y a 2 ans, sont déjà colonisées par les characées (habitats classés en habitats prioritaires par la directive Habitat - Natura 2000), les utriculaires australes (plantes carnivores) et par les tritons palmés et rainettes.

La prairie humide est fauchée une fois par an et des guêpiers d'Europe nichent dans la carrière.



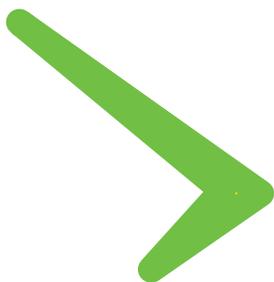


## Conseil d'Administration du 10 septembre 2018

Pour réduire l'impact de son activité sur l'environnement, la Cimenterie Vicat a installé un convoyeur à bande entre Montalieu et sa carrière de Mépieu. Ce convoyeur permet de transporter des matériaux sur 6 km (ancienne voie ferrée de l'Est Lyonnais) en évitant le transport routier. C'est le seul qui existe de ce modèle (bandes juxtaposées, convoyeur semi-enterré) sur une telle distance au monde.

Il est semi-enterré, ce qui permet le passage de la faune. Il est parfois recouvert de terre pour faciliter le passage de la petite faune. Il fait peu de bruit.

Il est actuellement en panne et Vicat utilise une autre carrière plus proche en attendant la réparation.



### 2 - Questions diverses

#### ✓ Ménage

Le ménage a été géré jusque là par la Commission Communication qui rencontre de plus en plus de problèmes. Le planning n'a pas fonctionné cet été. Les remplaçants n'ont pas été prévenus.

La commission Communication ne souhaitant plus continuer à être en charge du ménage, c'est le bureau qui en reprend la responsabilité.

Une réunion va être organisée avec les responsables des commissions afin de rappeler les règles :

- ranger et laisser la salle en état après utilisation (balayer le sol, nettoyer et ranger les tables)
- ne pas laisser de nourriture (même dans le réfrigérateur)
- laisser les toilettes propres

Deux équipes de bénévoles sont d'accord pour continuer le ménage mais il va peut-être falloir faire appel à quelqu'un pour faire le complément.

L'encombrement du local ne facilitant pas la tâche, un tri doit être fait par les différentes commissions. Un changement de local est peut-être à envisager... Amélie informe que les locaux municipaux sont peut-être disponibles à St-Chef suite au déménagement de l'institut Médico-Educatif. Raphaël est chargé de contacter la Mairie.

Une estimation des tâches et de leur durée est à faire.

#### ✓ Participation au Forum des associations de Montalieu et de Trept

Les forums sont des moments d'échanges intéressants avec des personnes ne connaissant pas Lo Parvi surtout avec le support du livret Sortir.

#### ✓ Inauguration du sentier pédagogique du marais de la Besseye

Samedi 29 septembre. Lo Parvi aura un stand le matin et participera aux animations.

#### ✓ Comice de Saint-Sorlin-de-Morestel

La participation à ce comice a permis des échanges intéressants avec les élus et notamment, Jean Pierre BARBIER et Cendra MOTTIN.



## Entretien pelouse sèche

Comme chaque année a eu lieu l'entretien de la pelouse sèche de l'ENS de Bonbouillon.

Lo Parvi a signé depuis 2012 une convention avec les propriétaires de ce site, pour lequel a été mis en place un Espace Naturel Sensible (ENS) associatif qui fait l'objet d'une notice de gestion.

Dans le cadre de cette gestion a lieu chaque année un chantier de débroussaillage qui permet d'entretenir la pelouse sèche, et de préserver ainsi l'habitat de la rare Iberis de Timmeroy, espèce endémique du crû. Depuis 2015, des graines sont transmises chaque année au CNBA (Conservatoire Nationale de Botanique Alpin) et au jardin botanique de la Ville de Lyon pour en garantir la conservation.

Le 26 octobre dernier, le chantier s'est déroulé avec la collaboration des élèves de BTS de L'institut des Techniques de l'Environnement de Lyon.



*Murielle Gentaz*

**Vous pouvez consulter le programme du sortir  
2018/2019 sur notre site internet**

<http://www.loparvi.fr>

## L'espèce du mois

### **Le Grand rhinolophe** (*Rhinolophus ferrumequinum*)



Cette chauve-souris est facilement visible et reconnaissable : au repos, elle s'accroche à découvert au plafond des cavités, des caves et combles d'habitations. Pendue par les pieds, elle s'enveloppe dans ses ailes. Le Grand rhinolophe hiberne d'octobre à avril dans l'obscurité totale (exemple : Grottes de la Balme). La reproduction se fait de l'automne au printemps et les jeunes naissent au début de l'été (1 par femelle). Ces derniers font leur premier vol pour chasser au bout d'1 mois. L'Isle Crémieu abrite au moins 2 colonies de reproduction (avec en moyenne 30 et 60 individus). Le secteur compte également une dizaine de gîtes d'estivage.

*Christel Platel*



## Bibliothèque

Lors de l'inventaire de la bibliothèque, nous avons constaté que certains documents n'étaient ni sur les rayons, ni dans le logiciel de prêt.

S'ils ont été oubliés dans un coin de votre bibliothèque ou de votre bureau, merci de nous les rapporter. Si vous en avez toujours besoin, merci de nous le signaler, nous régulariserons le prêt.

Contact : [contact@loparvi.fr](mailto:contact@loparvi.fr) ou tel. : 04 74 92 48 62

*Claudette Gradi*

## Un myxomycète et un champignon, à la PôZ

Samedi 20 octobre, La PoZ a ouvert deux livres consacrés à des champignons étranges – champignon étant une manière de parler peu conforme, puisque un myxomycète, suivant toutes les autorités, n'est pas et n'a jamais été un champignon.

Deux livres donc :

**Le Blob de Audrey Dussutour, présenté par Claude Cassé.**

Claude Cassé, qui s'est mis sur la piste de cette chose si étrange, qui défie l'entendement, le *Physarum Polycephalum*, depuis quelques mois, nous a apporté deux jeunes dans leurs petites boîtes. Il nous a fait partager les quelques choses que l'on connaît sur le Blob.

Extrait d'un article de l'Express du 21/12/2016

Ce n'est pas un animal, ni une plante, ni un champignon. Le "blob", ou *Physarum polycephalum* de son nom scientifique, est un être rampant unicellulaire qui vit dans les sous-bois depuis des centaines de millions d'années. Bien que dépourvu de cerveau ou de système nerveux, cet organisme vivant est tout de même capable d'apprendre de ses expériences, comme l'avaient déjà montré en avril, pour la première fois, des biologistes CNRS de l'université Toulouse III.

**Le Champignon de la fin du monde d'Anna Tsing Lowenhaupt.**

Sous-titre : Sur les possibilités de vivre dans les ruines du capitalisme.

Marc a tourné quelques pages de cet ouvrage de plus de 400 pages au titre extrêmement alléchant.

C'est le travail d'une anthropologue qui a parcouru le monde sur les traces des 'matsutakés' ou *Tricholoma matsutake*. Il est donc question de cet étrange champignon qui pousse dans les endroits dévastés en divers points du monde. C'est une enquête sur la ressource qu'il représente pour des communautés de cueilleurs, sur la manière de gérer et de détruire les espaces naturels, sur l'importance des matsutakés dans la culture japonaise ; et bien d'autres choses que l'on découvrira dans ce livre assez complexe.

*Marc Bourrely*

## Formation naturaliste des adhérents 2019/2020 sur le thème des HABITATS

La formation naturaliste des adhérents assurée par Lo Parvi depuis de nombreuses années portera en 2019/2020 sur les Habitats.

Elle se déroulera sur 3 modules : Poacées, Habitats naturels et semi-naturels, Cartographie.

Le premier et le second modules seront obligatoirement suivis par tous les Participants, le troisième étant à option.

Voici les objectifs de chacun de ces 3 modules :

a) Poacées : connaître et reconnaître les espèces caractéristiques des prairies, pelouses et lisières pré-forestières.

b) Habitats naturels et semi-naturels : apprendre à identifier, décrire et évaluer les habitats naturels et semi-naturels de l'Isle-Crémieu à l'aide de relevés phytosociologiques de terrain et d'outils de détermination spécifiques.

c) Cartographie : apprendre à cartographier les habitats naturels identifiés sur le terrain, dans un Système d'Information Géographique (logiciel QGis), pour créer des cartes de milieux naturels et d'espèces. Apprendre aussi à réaliser une pré-cartographie en vue de préparer vos sorties de terrain.

**Une réunion d'information se tiendra le lundi 10 Décembre à 18 H 30, au local de Lo Parvi.**

Suivre cette formation nécessite un prérequis : participation préalable de deux années à la FNA (Formation Naturaliste des Adhérents) ou des connaissances équivalentes en Botanique.

Bien amicalement.

*Jean Collonge*

## SORTIES ● ET CHANTIERS ● NATURE

- Comptage des oiseaux d'eau hivernants ----- 12 janvier 2019 de 9h à 12h
- Le grand duc ----- 18 janvier 2019 de 17h à 18h30

Inscription au 04 74 92 48 62

Vous êtes inscrit mais vous ne pouvez plus venir, merci de bien vouloir nous prévenir dès que possible (certaines sorties sont vite complètes et font l'objet d'une liste d'attente)

### Réunions des commissions 4<sup>ème</sup> trimestre 2018

(sauf indication contraire, les réunions se déroulent au local, à Cozance)

Commissions	Dates
Aménagement du territoire De 12h à 14h	5/11 - 13/12
Bibliothèque - PôZ à 10h	10/11 - 8/12
Circulaire à 18h30	12/11 - 10/12
Communication à 9h30	6/11 - 11/12
Education à 18h	6/11 - 20/11
Formation des Adhérents à 18h30	6/12
Forêt	Dates non précisées
Naturaliste	5/11 - 18h - Au local
Veille écologique - 14h	5/11 - 10/12

**Réunion du Conseil d'Administration  
Lundi 12 novembre 2018 - 20h au local**

- Présentation des commissions Veille écologique, Forêt, Bibliothèque, Aménagement du territoire..

## Association Nature Nord-Isère



### concours photo nature 2018

1er prix : un week-end nature pour 2 personnes

**La force de la nature**

s'adapter  
résister  
recoloniser  
survivre...

**LO PARVI**

Facebook icon @loparvi  
Règlement disponible sur [www.loparvi.fr](http://www.loparvi.fr)

En novembre, l'association Le Pic Vert proposera pas moins de deux conférences (entrée libre) permettant de comprendre le grand cycle de la vie et des plantes, depuis la photosynthèse et la formation de l'énergie du monde vivant jusqu'aux applications concrètes en permaculture.

### L'ENERGIE DU VIVANT et la photosynthèse par Jean-Claude CHENU

Samedi 10 novembre 2018 – 20h30 – Réaumont

Un éclairage large et détaillé sur l'énergie qui fait exister et vivre les êtres qui forment la Biodiversité, aujourd'hui gravement menacée, et dont nous sommes une espèce parmi toutes les autres.

### La permaculture au jardin, de la théorie à la pratique par Pascal ASPE – Terre Vivante

Vendredi 30 novembre 2018 – 20h30 – Les Abrets-en-Dauphiné

La permaculture, ses principes et ses champs d'application pour un jardin productif et en bonne santé.

**En savoir plus** ⇨ <http://lepicvert.org/agenda/383.html> - <http://lepicvert.org/agenda/385.html>